

rapide. Nous n'y pouvons rien changer maintenant. Il nous faut aller jusqu'au bout. Si nous étions découverts, c'est la honte, la ruine et la mort.

— Peut-être vaudrait-il mieux mourir tout de suite, dit Samuel.

Son sourcil se fronça.

Elle fit avec son air dur, énergique :

— Je veux mourir victorieuse !

Elle avait reconquis toute sa beauté, cette beauté fière, presque sauvage, qui avait affolé Samuel.

— Et moi t'aimerai jusqu'à la mort, répondit-il.

Burke avait terminé.

Ils sortirent tous les trois du cabinet.

— Je serai ici à trois heures, dit Samuel à l'huissier.

— Bien, monsieur.

Et le domestique s'inclina jusqu'à terre.

— On est venu pour des signatures, fit-il.

— Je signerai tantôt.

Ils descendirent... Ils causaient en riant de choses différentes, des dernières nouvelles de Londres et des actualités de Paris. Tout semblait oublié. Ils avaient l'air de financiers paisibles.

IV

Depuis qu'il était à Paris, Samuel Moore habitait avec Juana un hôtel qu'il avait acheté et rempli de meubles rares, situé sur le boulevard Maillot, ce boulevard que le fossé seul des fortifications sépare du Bois de Boulogne et qui est l'emplacement idéal pour l'habitant de Paris qui recherche le grand air, qui aime à s'endormir au milieu du frissonnement des bois... Ce n'était point la poésie qui avait attiré là le frère de Thomas ; mais le financier anglais était trop occupé pour aller passer son temps à la campagne l'été, et il était trop pratique pour ne pas comprendre que l'oxygène est un des besoins les plus sérieux de l'homme. Boulevard Maillot, il était à cheval, pour ainsi dire, sur la ville et la campagne.

... Avec ses grands alezans, il lui fallait sept minutes pour descendre les Champs-Élysées et toucher rue de la Paix, et dix pour en revenir... Comme il faisait le voyage deux fois par jour, aller et retour, c'était trente-quatre minutes que le déplacement lui prenait sur l'activité de sa vie ; mais ce n'était pas encore du temps de perdu, car il en profitait pour parcourir à la façon anglaise ces immenses journaux de Londres qui ont l'air de draps de lit imprimés et dont sa voiture était toujours encombrée...

Samuel Moore, dont les cheveux étaient tout blancs, avait l'air d'un clergyman... Sa taille était haute et sèche, son visage maigre. Le caractère dominant de sa physiologie était l'impassibilité de commande, mise sur sa face comme un vernis sur un portrait qui s'écaille.

Samuel affectait pour ceux qui l'entouraient une sévérité qui n'était plus de notre époque, aussi était-il craint, mais peu aimé.

Juana n'avait pas eu, plus que lui, le talent de s'attirer les sympathies. Depuis qu'elle était à Paris, depuis que la colonie anglaise, cessant de la boudier, lui avait ouvert ses portes, depuis qu'elle était acceptée, qu'elle avait pris son rang dans ce monde si difficile, qui ne se privait pas pourtant de médire d'elle et du mystère qui enveloppait son origine et son mariage, — mystère que l'on n'avait jamais bien éclairci, — depuis ce moment, disons-nous, elle avait été prise d'un orgueil démesuré, insupportable. Elle se vengeait sur ceux qui l'entouraient des tortures morales qu'ils suivaient partout, qui emplissaient ses nuits, ainsi que nous lui en avons vu faire la confiance à son mari. Quand elle se levait après un sommeil agité de cauchemars, elle était inabordable, pour les domestiques, tout stupéfaits quand ils ne la connaissaient pas depuis longtemps, de l'entendre crier comme une femme du peuple et faire retentir les pièces si luxueuses, ornées de soie et de dentelles, de l'hôtel,

de jurons et de clameurs qui hurlaient avec l'air de richesse paisible et calme qui l'environnait.

Pourtant, depuis le crime commis, depuis la séquestration de Thomas, aucun nuage ne s'était formé dans le ciel des deux complices, n'était venu obscurcir leur horizon. Aucune menace ne s'était dressée devant eux. Aucune voix ne s'était élevée pour protester en faveur du malheureux, qui n'était aimé sur terre quo par une personne aussi impuissante que lui. Londres tout entier avait cru aux notes communiquées aux journaux par le docteur Burke, notes annonçant les accès de l'infortuné, puis son décès au moment de la mort de James Myler, dont on avait enterré le cadavre sous son nom.

Cette substitution avait été d'autant plus facile que ce malheureux avait été apporté à l'hospice du docteur Burke après avoir été trouvé sur la voie publique, tordu en deux, écumant... On avait su son nom par les papiers découverts dans sa poche, mais nul ne s'était inquiété de lui.. Nul n'était venu prendre de ses nouvelles. Burke avait su plus tard qu'il avait quitté son domicile après avoir étranglé sa femme et un de ses enfants dans un accès de folie furieuse. Il avait traversé toute la ville la nuit et était venu échouer à quelques pas de son établissement, où des policemen s'en étaient emparés. Il avait laissé un enfant en bas âge, qui avait disparu, recueilli sans doute par quelque voisin charitable.

... Comme ce James Myler appartenait à cette population sinistre qu'on trouve parquée dans les bas quartiers de Londres, dans lesquels la police même n'ose pas pénétrer, on ne s'en était pas inquiété davantage... Tout avait donc réussi au docteur et à son complice... D'ailleurs, on ignorait dans le public ce qui se passait dans la maison de fous, et c'était pour le personnel seulement que le nom et l'état civil de James Myler avait été attribué à Thomas Moore.

Mais revenons à Samuel et à Juana

Rien donc n'était venu, depuis qu'ils étaient à Paris, troubler leur quiétude.

Samuel, qui était, on le sait, tuteur des biens de Thomas, avait continué de gérer ces biens comme s'ils avaient été siens, et par le fait, de jour en jour il il avait de meilleures raisons de croire qu'il ne serait apporté aucun changement à cette manière de faire.

Et c'est après seize ans passés dans une tranquillité parfaite que la fuite de Thomas venait tout remettre en question !

C'est après seize ans que se dressait devant eux ce fantôme, au moment même où d'un autre côté surgissait, sous les pas de Juana, un autre revenant, non moins dangereux, non moins redoutable que le premier.

Il y avait de quoi vraiment déconcerter les caractères les mieux trempés ; aussi comprend-on l'abattement qui s'était emparé tout d'abord des deux complices. Après avoir payé ce tribut à la faiblesse humaine ils avaient repris leurs sens... Il s'étaient raisonnés... Comme l'avait dit Juana, aucun de ceux qui les menaçaient n'avait de preuves.

Elle se chargeait, elle, de Lionel, ainsi se nommait l'homme qu'elle avait revu, un ancien compagnon de misère, qui l'avait autrefois poursuivie de son amour... Elle ne savait pas ce qu'il faisait, où il habitait, mais elle le saurait, et c'est pour cela, pour avoir des renseignements et savoir ainsi comment elle pourrait se débarrasser de lui et de ses tentatives de chantage qu'elle ne l'avait pas repoussé brutalement et qu'elle l'avait invité même à venir la voir...

Samuel, à l'aide du docteur, se chargeait de trouver Thomas.

Sur cet espoir, un peu de calme était revenu dans leur âme

Le dimanche même ou nous avons vu chez Lili Armand Rivière, et où nous avons assisté à ce qui s'y était passé, on dressait le déjeuner dans la serre du boulevard Maillot,